

La Scène nationale de Sénart présente

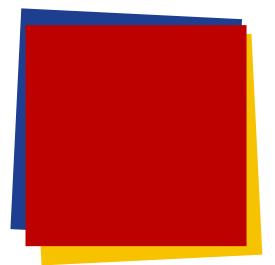
Du 7 au 13 février

Fais-moi signe

Jean-Christophe Bleton,
C^{ie} Les Orpailleurs *Coproduction*



© Michel Rouillot



Scène nationale de **Sénart**

La Coupole, La Rotonde

www.scenenationale-senart.com

Scène nationale de Sénart

LAROTONDE

place du 14 juillet

77550 Moissy-Cramayel

et **HORSLESMURS**

Administration

Tél. 01 60 34 53 70

Fax 01 60 34 53 64

administration@scenenationale-senart.com

www.scenenationale-senart.com

Accueil, réservations

Tél. 01 60 34 53 60

accueil@scenenationale-senart.com

Contact presse

Marie-Christine London

Service Communication

Tél. 01 60 34 53 93

Fax 01 60 34 53 64

mclondon@scenenationale-senart.com

Dates et lieux des représentations

mercredi 7 février à 19h30

Centre de Réadaptation de Coubert route de Liverdy 77170 Coubert
Réservations auprès de la Mairie de Coubert au **01 64 06 71 20**

jeudi 8 février à 20h30

Le SILO Ferme du Plessis-Saucourt 91250 Tigery

Réservations auprès du San de Sénart en Essonne au **01 64 85 18 45**

vendredi 9 février à 20h30

La Ferme des Arts rue Pasteur 77240 Vert-Saint-Denis

Réservations auprès du service culturel au **01 64 10 59 17**

samedi 10 février à 20h30

La mairie de Lieusaint 50 rue de Paris 77127 Lieusaint

Réservations auprès du Service culturel de la mairie au **01 60 60 97 51**

mardi 13 février à 20h30

La Rotonde place du 14 juillet 77550 Moissy-Cramayel

Réservations au **01 60 34 53 60**

Les tarifs

Individuels

Plein tarif : 20 €

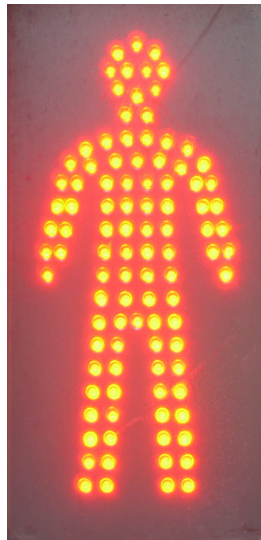
Tarif réduit* : 16 €

Groupes de 10 personnes (1 personne «relais»)

Tarif : 16 €

* - 26 ans, demandeurs d'emploi, familles nombreuses, intermittents du spectacle, groupes de + 10 personnes, personnes invalides, seniors, sur présentation d'un justificatif récent.

Fais-*moi* signe



création 2006

projet chorégraphique nomade de Jean-Christophe Bleton

Cie Les Orpailleurs

Création Les Orpailleurs

◆ **Jean-Christophe Bleton**

chorégraphie

◆ **Olivier Segard** (sous réserve)

création vidéo

◆ **Olivier Defrocourt**

création scénographique

◆ **Frédéric Dugied**

conseils lumière

3 interprètes

◆ **1 danseur, Guillaume Lauruol**

Il pourrait s'appeler Lui

◆ **1 danseuse, Anne Fabris**

Elle pourrait s'appeler Elle

◆ **1 technicien-acteur, Olivier Defrocourt**

*Il pourrait s'appeler Jules,
mais aussi l'Allumeur de réverbères*



Création le 5 Décembre 2006 au **Prisme**,
Centre de Développement de Saint-Quentin-en-Yvelines

La Coupole, scène nationale de Sénart (02 - 2007)

La Halle aux Grains, scène nationale de Blois

Lagny-sur-Marne, Collégien

Clermont-Ferrand...

Production : Les Orpailleurs, Le Prisme - centre de développement artistique Saint-Quentin-en-Yvelines, La Coupole - scène nationale de Sénart (en cours) Avec le soutien de la Communauté d'Agglomération de Saint-Quentin-en-Yvelines.

Les Orpailleurs sont conventionnés avec la Communauté d'Agglomération de Saint-Quentin-en-Yvelines dans le cadre d'une résidence territoriale.

Une création chorégraphique

qui parie sur :

◆ **l'adaptabilité**

se déplacer dans des espaces non conventionnels, qui ne sont pas conçus ou/et dédiés à accueillir des spectacles.

◆ **la légèreté et l'autonomie technique**

s'installer avec un système lumière indépendant, fournit par la Cie, et qui se fait scénographie.

◆ **la rencontre avec un "autre" public**

transformer, réinventer un lieu quotidien en un espace chorégraphique et poétique, plutôt que de s'installer dans une salle de théâtre.

◆ Une volonté de se déplacer à la rencontre du public

Après l'expérience de deux spectacles créés et joués dans des lieux autres que des plateaux de théâtre, en 2002 avec **Histoires à courir debout** (une collaboration avec Pépito Matéo sur la relation conte/danse) et, depuis 2004, avec **De fil en aiguille** (sur la relation arts plastiques/danse autour de la sculpture de Nicolas Sanhes), l'envie de construire une nouvelle proposition de spectacle nomade me tient à cœur.

Aller à la rencontre de spectateurs, hors des lieux repérés, institutionnels, souvent intimidants pour des personnes non initiées est une expérience riche humainement et artistiquement. Au cours de ces deux expériences précédentes, nous avons touché un public d'adultes et d'enfants mélangés qui, pour une grande part d'entre eux, n'avaient jamais assisté à un spectacle de danse contemporaine et parfois même à aucun type de spectacle vivant.

Se rendre sur les lieux de vie de ces personnes et transformer le regard qu'ils portent à la fois sur les espaces qu'ils connaissent et ce qui peut s'y faire artistiquement fait partie de l'aventure et de l'intérêt de ces projets. Le spectacle devient tout à la fois un moment de fête, de convivialité et de culture.

Cette nouvelle proposition se veut suffisamment légère pour amener la danse dans des lieux où elle va rarement, voire jamais.

Les enjeux



◆ Un pari technique et artistique

L'idée est de tendre vers le maximum de légèreté technique tout en préservant la poésie de la danse et la magie du spectacle vivant.

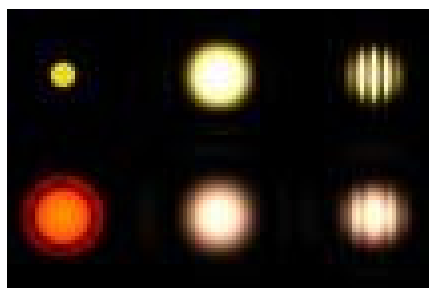
Dans la lignée du théâtre d'appartement, il s'agit de pouvoir proposer en quelques heures (un service de quatre heures) un spectacle de danse avec un environnement visuel scénographié (une scénographie légère qui sert d'écran, de coulisses, qui transforme l'espace...), une autonomie maximale en ce qui concerne la lumière et éventuellement le son.

L'idée de laboratoire sera renforcée par l'utilisation et la manipulation à vue d'objets de lumière et d'éléments scénographiques.

Tous ces éléments seront conçus comme des objets mobiles (principalement à roulettes) et utilisés par le technicien acteur et les danseurs. Les actions de transformation, de construction qu'ils permettront, feront partie des aspects importants de la mise en scène.

L'organisateur prend en charge la mise au noir d'un espace (pouvant accueillir de cinquante à une centaine de personnes et un espace de jeu de 6m par 6m environ), un sol uniforme (tapis de danse) et l'accueil du public. Le spectacle pourrait également se jouer en extérieur, de nuit, dans un lieu sans éclairage public.

La matière



◆ **Quand la danse fait un clin
d'œil à la science...**

De l'allumeur de réverbères à la lanterne magique, du lever du jour à la danse des ténèbres, la lumière rythme nos actes et nos pensées.

Elle est code, elle nous guide ou nous trompe, elle nous renseigne sur le vivant, mais elle transforme aussi la perception que nous avons des choses et des personnes.

La lumière est l'élément physique indispensable à la vie, elle est également une métaphore de la connaissance, et elle est aussi souvent un artisan de l'illusion et des rêves.

◆ **Dans notre petit laboratoire
itinérant, il y aura :**

des levers de dos et des couchers de paupières,
des corps qui clignent

le jour et la nuit,
des lucioles qui papillonnent,

mais aussi des reflets dans le ciel,
un montreur d'ombres,
un dresseur d'étincelles,

des cailloux lumineux,
des illusions et des optiques,
des points de vue et des vues de l'esprit,
des expériences loufoques
et des rêveries sérieuses...



De la science à la poésie,
il n'y a parfois qu'un signe...

La matière



◆ Autour de l'idée de signal

Au-delà de l'utilisation matérielle de la lumière, il est aussi question dans ce travail de nos zones d'ombres et de nos rêves, de nos peurs et de nos éclats de lumière.

De la peinture au cinéma, la lumière joue toujours un rôle déterminant dans les perceptions que nous avons d'une scène.

Et comme avec le son elle peut engendrer des sensations très variées sur ce que nous voyons.

Pour créer des climats spécifiques, reliés à des états de danse différents, ce spectacle utilisera des sources lumineuses variées (dont un certain nombre autonomes).

Les états de la danse, seront traités principalement rythmiquement.

◆ Une proposition chorégraphique sur la communication

Du clin d'œil au coup de coude, du tremblement au signal de détresse, du geste indicateur, fonctionnel, au corps lascif, du corps obscur aux habits de lumière, c'est tout un langage des gestes et des signes du corps que nous épingleons dans un écrin de lumières et d'ombres. Tout ce vocabulaire de signes et de sens doit construire une calligraphie lumineuse et musicale.

De l'apparition au clignotement, de la fulgurance au scintillement, du reflet à l'extinction, la chorégraphie empruntera les mouvements et les rythmes propres à la lumière, ou ce qui la produit.

Elle inscrira ces gestes en relation ou pas à l'univers lumineux créé dans le spectacle.



Un travail sur le geste
qui fait signe

◆ Jean-Christophe Bleton chorégraphe

Chorégraphe discret et tenace, Jean-Christophe Bleton poursuit depuis plus de vingt ans son cheminement artistique. Son parcours d'interprète l'amène d'abord, de 1975 à 1988, à travailler dans les compagnies de Karin Waehner, au Four Solaire d'Anne-Marie Reynaud, chez Carolyn Carlson ou Alain Marty.

Attaché à la recherche des fondamentaux de la danse contemporaine sans peur de l'expérimentation, il se lance dans la chorégraphie dès 1981 en créant la compagnie *Terrain Vague*. Suivront, alors, cinq créations puis, en 1990, la pièce *Les Orpailleurs*, qui donne son nouveau -et actuel- nom à la compagnie.

Jean-Christophe Bleton crée des pièces marquées par une atmosphère légère et poétique, un humour sobre et doux. Avidé de nouvelles expériences, empruntant des chemins de traverse, il collabore à des projets théâtraux ou cinématographiques. Avec l'association Aod Konkhe, réunissant des plasticiens, des musiciens et des danseurs, il participe à de nombreux projets de rue et événements urbains divers.

LES SAISONS DE LA DANSE / LAURE DONEZAN

◆ Les créations

Les Orpailleurs (1990)

Le Bal des arpenteurs (1991)

Terra Carmina (1992)

Mémoires de sable (1993)

Un peu, beaucoup, des fois (1995)

Passionnément parfois (1996)

Petit poucet deviendra grand (1997)

Six danses de peaux (1998)

Oukiva (1999)

Aller Aléa (2001)

Histoires à courir debout (2002)
en collaboration avec le conteur Pépito Matéo

De fil en aiguille (2004)
chorégraphie pour une sculpture de Nicolas Sanhes

Ça va ... (?) (2005)



◆ Jean-Christophe Bleton pédagogue

Depuis 1988, Jean-Christophe Bleton travaille également en milieu scolaire où il mène des actions de sensibilisation à la danse contemporaine à travers des animations, la réalisation de spectacles et la formation des enseignants et des danseurs. Il a été notamment directeur de *Danse au Cœur* de Chartres, Centre des Cultures et des Ressources Chorégraphiques pour l'Enfance et l'Adolescence.

Il est actuellement personne ressource au niveau national pour *Danse à l'Ecole*, responsable et coordinateur du programme *Danse à l'Ecole / Communauté d'Agglomération de Saint-Quentin-en-Yvelines*.

En 2003-2004, ce projet concernait 40 classes de la maternelle au lycée.

Jean-Christophe Bleton et la Cie Les Orpailleurs sont également, depuis 2004, en mission-résidence "jeune public" au Théâtre Jean Arp de Clamart, dans le cadre du dispositif *Danse Côté Cour* mené auprès d'une dizaine de classes en partenariat avec le Conseil Général des Hauts-de-Seine et l'Education Nationale.

◆ Les événements urbains

Spectacle urbain à Bron (1990)
pour 120 participants enfants, adolescents de quartiers défavorisés et danseurs professionnels. En collaboration avec Anne-Marie Reynaud

La Parade des Chantiers Voyages (1994)
spectacle d'ouverture avec 400 participants pour l'Inauguration du Tunnel sous la Manche à Calais en collaboration avec le Channel - Scène Nationale de Calais

Concerto pour pixels et passants (2004)
Célébration des 30 ans du SAN de Sénart pour 300 participants amateurs et professionnels

Ils marchaient dans la danse (2006)
Bal moderne de la Comédie de Clermont-Ferrand réalisé avec la complicité d'André Ricros et de l'Agence de Musique Traditionnelle d'Auvergne (AMTA)